



SYNDICATS. Bernard Thibault, qui était hier à l'université d'été de la CFDT, doit faire face aux critiques de certains militants qui souhaitent une posture plus dure

Thibault va voir Chérèque mais boude Besancenot



François Chérèque a accueilli hier Bernard Thibault, à l'université d'été de la CFDT. (Photo afp)

Le dégel se confirme entre la CGT et la CFDT, dont les relations furent souvent tendues, voire exécrables ces dernières années. Bernard Thibault était ainsi hier à Boissy-la-Rivière (Essonne), où la CFDT tient son université d'été.

« Je ne réponds pas à toutes les invitations d'université de l'été », a rappelé le leader cégétiste pour souligner la réelle signification de sa présence. Bernard Thibault ne s'était effectivement pas rendu, par exemple, il y a quelques jours, à l'université d'été du Nouveau Parti anticapitaliste (NPA) d'Olivier Besancenot.

La CGT partage aujourd'hui plus d'intérêts que jadis avec la CFDT. Les deux principales confédérations françaises ont en effet été les deux bénéficiaires de la réforme législative qui assujettit la représentativité syndicale dans les entreprises aux scores obtenus lors des élections professionnelles. De ce fait, la CGT se trouve placée plus souvent en position de force lors des négociations des accords d'entreprise, ce qui l'amène à signer plus fréquemment ce type de texte.

Aigreurs

Bien que la CGT soit loin de s'être alignée sur les positions de la CFDT, cette évolution plus ou moins sensible n'est pas sans susciter des aigreurs au sein d'une fraction de sa base, qui souhaiterait lui voir adopter des positions plus radicales.

Xavier Mathieu, porte-parole des grévistes de l'usine Continental de Clairoux (Oise), a exprimé sans ambages cet état d'esprit le 17 août en traitant de « racailles » « Thibault et compagnie », qui ne servent, selon lui, « qu'à frayer avec le gouvernement, à calmer les bases ».

Xavier Mathieu a, par la suite, troqué le terme de « racaille » pour celui de « parasite ». Ses propos n'en ont pas moins été condamnés à l'unanimité avant-hier par le comité confédéral national de la CGT, dont quelques membres ont par ailleurs regretté l'absence de Bernard Thibault auprès du NPA.

Tout en condamnant les outrances verbales du représentant des Conti, certains syndicats de la confédération expriment une compréhension, sinon une forme de solidarité avec sa démarche. À Blanquefort (Gironde), la section CGT de l'ex-usine Ford, devenue First, organise ainsi le 5 septembre une soirée débat concert sur le thème de la défense de l'emploi, et de la « convergence des luttes ».

Le débat de Blanquefort

Le syndicat CGT de First, qui compte des militants trotskistes parmi ses responsables, et qui a été un des acteurs clés du combat contre la fermeture de l'usine girondine, poursuit ainsi une action ponctuée notamment le 30 juillet dernier par un déplacement à l'usine New Fabris, de Châtelleraut, à la veille de sa liquidation.

Pour le 5 septembre prochain, la CGT de First a invité des syndicalistes d'entreprises dont les luttes ont défrayé la chronique, et dont certains militants se trouvaient d'ailleurs également à Châtelleraut, le mois dernier. D'ores et déjà, des militants de Continental, de New Fabris, de Molex et de Celanese ont accepté de participer à la rencontre, et au débat, auquel ont été également conviés les parlementaires, et les dirigeants des instances cégétistes départementales.

On saura dans les mois qui viennent si ce type de démarche est susceptible de peser dans le débat interne à la CGT, dont le congrès national aura lieu en décembre.

Auteur : Bernard Broustet

Tags : Fait du jour Politique Syndicalisme Administration et service public Hommes politiques Partis politiques
blanquefort France



[Lancer l'impression](#)

SUDOUEST.COM

Toute l'actualité régionale avec Sudouest.com

A découvrir : **Blogsudouest.com, créez votre blog gratuit** / Annonces en ligne : **Auto, Immo, Emploi, Légales.**

L'annuaire des associations (*Béarn, Charente, Charente Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pays Basque*)